

## COMPTE RENDU D'ACTIVITE HORS PROGRAMME GT 35 R

Date : Dimanche 26 et lundi 27 décembre 2004

Activité : Randonnée avec Bivouac hivernal

Lieu : Traversée : Col de Sormiou, Calanque de l'Escu et de Callelongue

3 personnes présentes : Georges TUSCAN et Jeannine ALPHAND avec l'assistance d'Alain TUSCAN sans oublier la boulette de poils noirs, Dolby

J'ai proposé à tous les membres du club que j'avais en mémoire dans mon Email de faire une sortie improvisée avec bivouac dans les Calanques. Il est vrai que je m'y suis pris un peu tard, mais les volontaires ne se sont pas bousculés...Seul Jeannine était disponible et assez courageuse (ou inconsciente) pour répondre présente. Alain et Marie-Christine devait venir à la Calanque sans y dormir pour cause de « boulôt » lundi matin (Ah ! ces fonctionnaires, toujours sur la brèche...) mais voilà comment ça s'est passé :

Samedi 25 décembre jour de Noël, il pleut, dimanche 26 décembre, il pleut toujours, mais la météo annonce « Mistral ». A 11h00, J'appelle Jeannine :

- Jeannine, le vent se lève, on prend le risque ?
- D'accord, si tu veux !
- On dépose une voiture à Callelongue et Alain nous emmène au col de Sormiou.
- Pas de problème, tu prends ton réchaud ?
- C'est parti !

Vers 13 h00, on part déposer la voiture de Jeannine à Callelongue et on retourne chez elle rejoindre Alain qui nous dépose au col de Sormiou, vers 14h00. Il pleut encore un petit peu, mais le vent souffle très fort. Nous chargeons les sacs à dos, (un peu lourd, 15 Kg) et nous prenons le sentier du Col de Cortiou, Alain nous accompagne jusqu'au col, et avec un peu de regret, il retourne chez lui, afin d'aller emmener Marie-Christine au cinéma ! A peine le col franchi, la pluie cesse de tomber et nous sommes mieux protégé du vent.

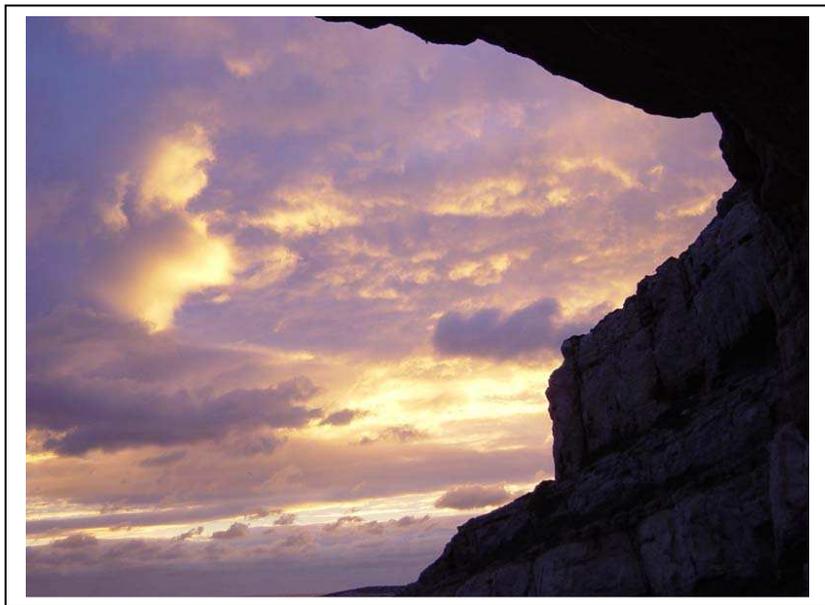


La Calanque de l'Escu

Nous suivons un peu le GR98 avant d'entreprendre la grande descente du tracé vert vers le bord de mer. Nous descendons prudemment, la roche, encore humide, est glissante et le sentier bien raide. Nous arrivons rapidement à l'emplacement de bivouac que nous avions repéré avec Alain, quelques jours plus tôt. Nous décidons de continuer jusqu'à la Calanque de l'Escu, afin d'aller voir si il n'existe pas un endroit encore un peu plus beaucoup mieux (comme dirait Djamel dans Astérix...) Effectivement, nous trouvons un endroit encore mieux (comme dirais n'importe qui d'autre).

Nous posons nos sacs et nous continuons, tout léger, jusqu'au bord de mer, pour visiter à fond toute la calanque. En fait, elle ressemble à une vaste grotte.

Au plus profond de la voûte surplombante, une imposante construction abrite un ancien réservoir d'eau, malheureusement à sec aujourd'hui...



**Coucher de soleil hivernal aux Calanque**

Quelque fois le bonheur naît de « pas grand-chose » et respandit longtemps au fond de notre cœur...

Hélas l'obscurité remplace rapidement la féerie des nuages mais grâce à la pleine lune, nous attendrons jusqu'à l'aube, la nuit qui ne viendra pas.

Bon stoppons à la poésie, pour passer à une autre chose plus terre à terre, la bouffe. Toujours assis sur notre tronc d'arbre, mais dans l'autre sens, nous préparons un petit repas frugal sans aucune commune mesure avec les repas des jours de fêtes précédents bien que Jeannine ait apporté des papillotes et des marrons glacés...

Un peu plus tard, vers 19h30, le froid, attisé par le mistral, se fait de plus en plus mordant et nous nous glissons dans les duvets. Comme il y a de la place, Jeannine et moi, nous ferons « chambre à part » chacun dans sa petite niche... Je lève rapidement mes deux polaires et mon pantalon et je me glisse dans mon nouveau duvet, il est glacé... L'espace d'un instant, je me dis que je me suis fait avoir et que j'ai acheté un duvet « bidon » malgré les températures (- 6 confort et -20 extrême) annoncées par le constructeur. Je rassemble tout mon courage pour sortir du duvet dans le vent glacé et pour me rhabiller, lorsque je ressens une douce chaleur se répandre dans le sac de couchage. Je ferme la cagoule et je garde juste un petit bout de figure à l'air libre afin de regarder la mer et les îles en face et bien au chaud, je me laisse bercer, par le grondement des vagues.

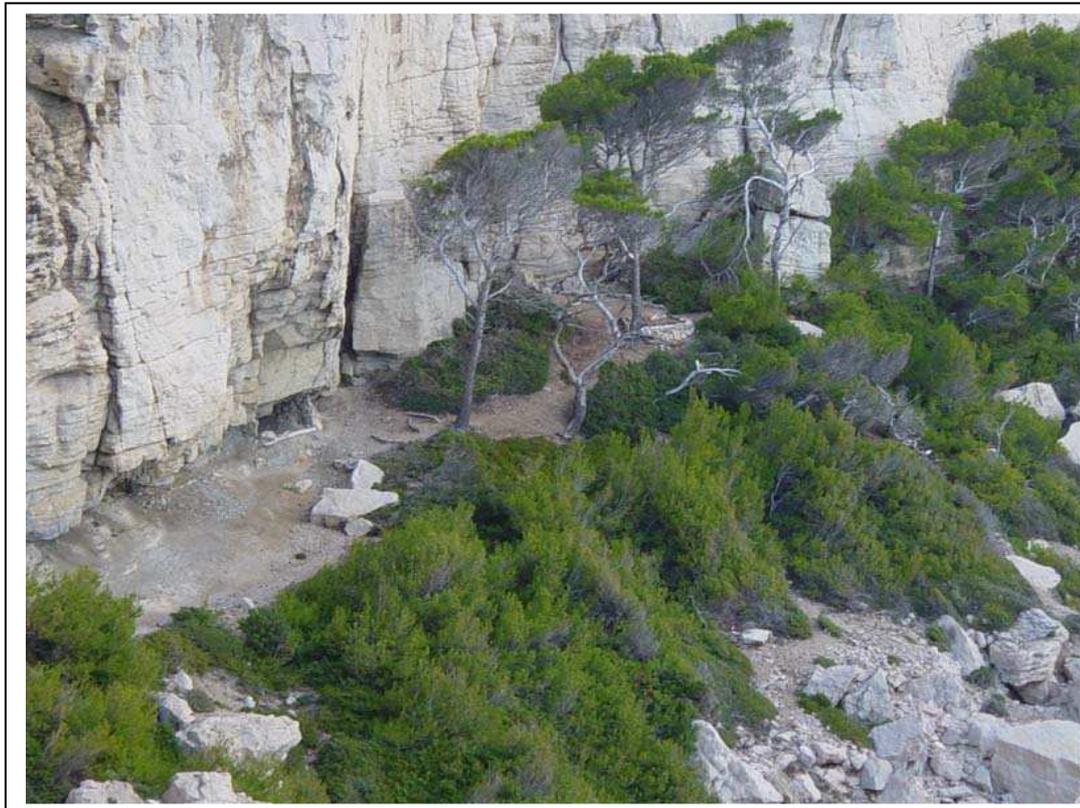
L'air est si froid que j'ai une pensée pour Dolby qui dort dehors sans rien et pour Jeannine qui dort dans un duvet de poche. Pour Jeannine je ne peux rien faire, pour Dolby, je déplie mon poncho et je le couvre avec afin de le protéger un peu du vent.

Au petit matin, le vent semble moins froid, j'aperçois des étoiles dans le ciel alors que le jour pointe, le soleil annoncé par la météo, semble être au rendez-vous. Difficile de sortir du duvet chaud et douillet, mais une envie pressente m'aide beaucoup.



**La corniche des Pêcheurs**

Après avoir irrigué la végétation, je prépare le petit déjeuner que nous avalons volontiers, un peu de chaleur n'est pas superflu...



**Notre lieu de bivouac dans la calanque de l'Escu**

Ensuite, nous quittons le camp vers 8h, pour rejoindre le sentier des pêcheurs, sur la state au dessus. Nous passons le premier passage vertical équipé de câble, puis nous traversons la falaise par un autre passage horizontal délicat encore équipé d'un câble et nous cheminons sur la corniche des pêcheurs pour rejoindre le GR98 au dessus de la Calanque du Podestat.

Juste avant la jonction, il existe un court passage d'escalade, pas très difficile, mais un peu « morpho » et Jeannine est trop petite pour attraper la seule bonne prise disponible...

Elle chute de près d'un mètre de hauteur et se rétablit miraculeusement sur ses pieds malgré son lourd sac à dos. Elle n'est pas blessée et je l'aide à refaire le petit pas qui marque la fin des difficultés.

Un peu plus haut, nous retrouvons le GR et nous continuons tranquillement notre ballade jusqu'à Callelongue.

Jeannine y retrouve sa voiture et me ramène à la mienne. Nous nous séparons heureux de notre périple et se jurant de recommencer bientôt...

Je rentre rapidement chez moi afin de préparer un autre bivouac prévu pour le lendemain, mais cette fois en montagne et en solitaire...

Georges TUSCAN